

Julien Millet à fond la caisse

Le jeune pilote pontissalien entame sa seconde saison en championnat de France de vitesse. La lutte s'annonce palpitante avec un plateau de plus en plus relevé.

Fini l'endurance, place à la vitesse. Depuis l'année dernière, Julien Millet qui avait remporté en 2007 le titre mondial d'endurance en Super production, a changé de registre. S'il court toujours sur Yamaha, la moto qu'il prépare lui-même est d'abord conçue pour aller vite. "Les courses durent environ 40 minutes. On est contraint d'attaquer sans cesse, d'être au maximum", explique celui qui a terminé 7^{ème} du championnat de France en catégorie 1 000 Super Bike. Son départ de l'endurance a aussi été marqué par la création de son propre *team* Millet Moto Sport. Lequel est soutenu évidemment par le magasin paternel Moto performances et une dizaine d'autres entreprises du Haut-Doubs.

La saison 2009 en Super Bike démarre le premier week-end d'avril avec deux courses sur le circuit de Ledenon dans le Gard. Julien retrouvera un autre pilote comtois, Vincent

Philippe qui effectue son retour dans la catégorie reine. Cette année, le plateau est de très haut niveau, ce qui motive d'autant plus le Pontissalien pressé d'en découdre. Le championnat comprend 14 courses. "Si ça fonctionne bien, on envisagera peut-être de courir ensuite au championnat d'Europe", espère Julien.

En moto, à la différence d'autres sports, il ne suffit pas de terminer champion de France pour avoir une chance de courir au niveau supérieur. Les sports mécaniques, ça coûte cher. Et les champions sont rarement aidés par les collectivités ou les fédérations. Seul le *sponsoring* privé permet de boucler les budgets. À 22 ans, Julien Millet a encore une belle marge de progression. ■

Il est pressé d'en découdre.

Le pilote pontissalien débute sa saison Superbike les 4 et 5 avril sur circuit de Ledenon dans le Gard.

